PASSEURS D'EUROPE

4-5 MARS 2025

à 19h19

Théâtre Astrée

dans le cadre de Magnifique Printemps

CRÉATION GRAPHIQUE : KUAN-DESIGN.COM

Les **Passeurs d'Europe** regroupent à Lyon 5 instituts de EUNIC Lyon (l'Alliance Française, le Goethe-Institut, l'Instituto Camões, l'Instituto Cervantes et l'Istituto Italiano di Cultura), le Consulat Général d'Irlande, l'Institut de Langue et de Civilisation Polonaises, le Consulat Général de Pologne, le Consulat Général du Portugal, le Consulat Général de Roumanie, le Conservatoire de Lyon, le Théâtre des Asphodèles du colibri, l'association franco-hellénique I MILIA, le Centre Social Bonnefoi, le Théâtre Astrée et l'Université Lyon 1 ; ils sont coordonnés par la Plateforme de la jeune création franco-allemande, avec le soutien de la Ville de Lyon et l'Espace Pandora.

Pour leur 20ème édition en 2025, les **Passeurs d'Europe** proposent deux soirées internationales, théâtrales et musicales sur le thème « **La poésie. Volcanique !** », autour d'une nouvelle équipe artistique, sous la houlette de Juliette Donner.

©Tarek Aldura

Mise en scène : Juliette Donner (compagnie Fièvre)

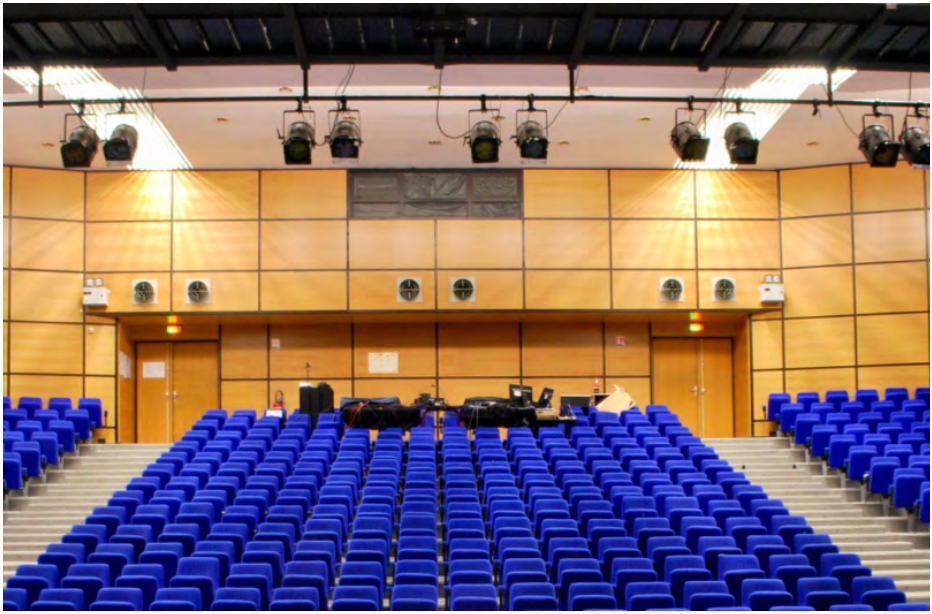
Assistanat à la mise en scène : Chloé Herbulot

Scénographie : Leonie Seyler

Répétiteurs : Ami Bory, Pierre Carlier-Bolinne, Johann Gay

Création lumière : Joel Rocha-Almeida

Piano : Marie-Louise Tocco



THÉÂTRE ASTRÉE
Le Théâtre Astrée est implanté sur le campus scientifique de La Doua. Géré par la Mission Culture de l'Université Claude Bernard Lyon 1, c'est un pôle de diffusion et de créations contemporaines professionnelles, mais aussi un lieu d'ouverture et d'initiation pour les étudiant(e)s. Ouvert à tous les publics et particulièrement tourné vers la ville de Villeurbanne, le Théâtre Astrée assume une politique culturelle forte, qui se traduit notamment par une programmation variée, l'accueil de nombreuses compagnies émergentes et une politique tarifaire accessible.

Chargé de mission Culture : Jean-Marc Chovelon

Administration, communication : Charlotte Dufour, Pauline Masserot, Fanny Chaix

Chargé de mission Spectacles vivants, programmateur, directeur technique : Stéphan Meynet

Régisseurs : Joel Rocha-Almeida, Charmiane Langeron, Scott Sneeden (technique)

« Was hast du denn? Unruhig bist du nicht,
Und auch nicht ruhig; machst mir ein Gesicht,
Als schwanktest du, magnetischen Schlaf zu ahnen. »
Der Alte schlummert wie das Kind,
Und wie wir eben Menschen sind,
Wir schlafen sämtlich auf Vulkanen.

In: Zahme Xenien III
Gedichte. Ausgabe letzter Hand

Johann Wolfgang von Goethe
1749-1832

« Qu'est-ce que tu as ? Tu n'es pas agité,
Et tu n'es pas tranquille non plus ; tu me fais une tête,
Comme si tu chancelais, pressentant un sommeil magnétique ».
Le vieux sommeille comme l'enfant,
Et comme nous sommes seulement des êtres humains,
Nous dormons tous sur des volcans.

Compara con el Etna las propiedades de su amor

Ostentas, de prodigios coronado,
sepulcro fulminante, monte aleve,
las hazañas del fuego y de la nieve,
y el incendio en los yelos hospedado.

Arde el hibierno en llamas erizado,
y el fuego lluvias y granizos bebe;
truena, si gimes; si respiras, llueve
en cenizas tu cuerpo derramado.

Si yo no fuera a tanto mal nacido,
no tuvieras, ¡oh Etna!, semejante :
fueras hermoso monstro sin segundo.

Mas como en alta nieve ardo encendido,
soy Encélado vivo y Etna amante,
y ardiente imitación de ti en el mundo.

Francisco de Quevedo
1580-1645

Il compare à celles de l'Etna les propriétés de son amour

Tu montres, de prodiges couronné,
sépulcre foudroyant, montagne insidieuse,
les hauts faits de la neige et du feu,
et dans les glaces l'incendie accueilli.

L'hiver en brûlant se hérisse de flammes,
et le feu de pluies et de grêles s'abreuve ;
il tonne, si tu gémis; si tu respires, en pluie
de cendres ton corps se répand.

Si je n'étais né pour un aussi grand malheur,
tu n'aurais pas, ô Etna !, ton semblable :
tu serais, monstre de beauté, sans rival.

Mais comme en haute neige brûle ma flamme,
je suis un Encelade vivant, un Etna amoureux,
et dans le monde ton ardente imitation.

Dorsale bossale

il y a des volcans qui se meurent
il y a des volcans qui demeurent
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
il y a des volcans fous
il y a des volcans ivres à la dérive
il y a des volcans qui vivent en meutes et patrouillent
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
véritables chiens de la mer
il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages
il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués
dont on peut palper la poche galactique
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus
il y a des volcans vigilants
des volcans qui aboient
montant la garde au seuil du Kraal des peuples endormis
il y a des volcans fantasques qui apparaissent
et disparaissent
(ce sont jeux lémuriens)
il ne faut pas oublier ceux qui ne sont pas les moindres
les volcans qu'aucune dorsale n'a jamais repérés
et dont de nuit les rancunes se construisent
il y a des volcans dont l'embouchure est à la mesure
exacte de l'antique déchirure.

Aimé Césaire
1913-2008

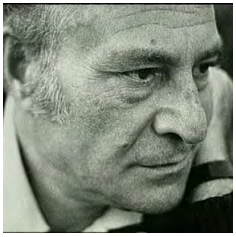
© Erol Gum

Ωδή
στη Σαντορίνη

Ρήγισσα των παλμών και των φτερών του Αιγαίου
Βρήκες τα λόγια που προσηλυτίζουν το άπειρο
Με φωτιά με λάβα με καπνούς
Τις μεγάλες γραμμές του πεπρωμένου σου.

Τώρα μπροστά σου ανοίγεται η δικαιοσύνη
Τα μελανά βουνά πλέουν στη λάμψη
Πόθοι ετοιμάζουν τον κρατήρα τους
Στην παιδεμένη χώρα της καρδιάς
Κι από το μόχθο της ελπίδας νέα γη ετοιμάζεται
Για να βαδίσει εκεί με αετούς και λάβαρα
Ένα πρωί γεμάτο ιριδισμούς
Η φυλή που ζωντανεύει τα όνειρα
Η φυλή που τραγουδάει στην αγκαλιά του ήλιου.

Ω κόρη κορυφαίου θυμού
Γυμνή αναδυομένη
Άνοιξε τις λαμπρές πύλες του ανθρώπου
Να ευωδιάσει ο τόπος από την υγεία
Σε χιλιάδες χρώματα ν' αναβλαστήσει το αίσθημα
Φτεροκοπώντας ανοιχτά
Και να φυσήξει από παντού η ελευθερία.



Odysseas Elytis
1911-1996

Poème grec en français
Traduction de Michel Volkovitch

Ode
à Santorin

Reine des élans et des ailes de l'Égée
Tu as trouvé, par des paroles bonnes à convertir l'infini
Par la lave le feu les fumées
Les larges lignes de ton destin

Et voilà que devant toi s'ouvre la justice
Les monts noirs voguent dans l'éclat
Les désirs préparent leur cratère
Dans la région tourmentée du cœur,
Et naissant des efforts de l'espoir une terre nouvelle s'apprête
Où marchera sous les aigles et les bannières
Par un matin tout chatoyant,
La tribu qui donne vie aux rêves
La tribu qui chante aux bras du soleil.
O fille du plus haut de la colère
Nue jaillissante
Ouvre les portes de l'homme éclatantes
Que tout embaume la santé
Qu'en mille couleurs le sentiment refleurisse
Battant des ailes et s'ouvrant

Et de partout que la liberté souffle. […]

Two Countries

My country bumps into me.
It shoves and rustles and smells like sandstone,
It glazes oily warm on my skin
And sticks to me in a sheen of sweat.

This country roars inside me.
The hollows under the pavement echo my name
And I shout seaward from a mouth full of seeds
Plated dark and deep.

Chandrika Narayanan-Mohan
Extrait de Queering the Green
(The Lifeboat Press, 2021)

©Anne Tetzlaff

Chandrika Narayanan-Mohan
née en 1988

Deux pays

Mon pays me rentre dedans.
Il heurte et bruisse et sent le grès,
Il se fait vernis chaud et huileux sur ma peau
Et me colle, fine couche de sueur nacrée.

Ce pays me rugit dedans.
Les creux sous la chaussée répètent mon nom en écho
Et je crie vers la mer de ma bouche pleine de graines
Plantées dans le noir profond.

Virginie Trachsler, Impressions irlandaises,
23 poétesses racontent leur pays, «Deux pays»,
Chandrika Narayanan-Mohan,
Les éditions du Castor Astral, 2025.

P – Persona

«Una persona è quello che rimane quando è lontana», questo
l'ho già scritto. Io sono qui
e ti manco, perché ricordo
solo quello che fa bene
ricordare: ho setacciato l'oro
dalla mia vita, l'oro della sabbia
dell'infanzia, quando mia madre mi portava al mare e guardavo
per ore
come luccica il mare dai promontori. Non serve ricordare
quando l'amore si trasforma in mostro. Non serve ricordare
quante volte io sono già morta
mentre ero viva. Non serve ricordare
l'abbandono. Una persona è quello che contiene
dopo che la vita
ha lavorato il legno della vita
fino alla midolla, fino a farne una barca leggerissima
che tiene il mare
sotto qualunque cielo. Io ricordo soltanto
il luccicare a perdita d'occhio
della mia vita. Se guardi bene,
vedi una cosa viva. Se guardi bene,
vedi che adesso finalmente sono
solo viva.

Roma, 31 dicembre 2018

©Barbara-Ledda

Grazia Calandrone
née en 1964

P – Personne

« Une personne est ce qui reste quand elle est loin », ça je l'ai déjà écrit. Je suis là
et je te manque, parce que je me souviens seulement de ce qui est bon de se souvenir : j'ai tamisé l'or de ma vie, l'or du sable de l'enfance, quand ma mère m'emmenait au bord de la mer et que je regardais pendant des heures comment la mer scintille depuis les promontoires.
Il n'est pas nécessaire de se souvenir quand l'amour se transforme en monstre. Il n'est pas nécessaire de se souvenir combien de fois je suis déjà morte pendant que j'étais en vie.
Il n'est pas nécessaire de se souvenir de l'abandon. Une personne est ce qu'elle contient après que la vie a travaillé le bois de sa vie jusqu'à la moëlle, jusqu'à en faire un bateau très léger qui navigue sur la mer sous n'importe quel ciel.
Je me souviens seulement du scintillement à perte de vue de ma vie.
Si tu regardes attentivement, tu vois quelque chose de vivant.
Si tu regardes attentivement,
tu vois que maintenant je suis enfin juste vivante.

Rome, 31 décembre 2018

Kowal

Całą bezkształtną masę kruszców drogocennych,
Które zaległy piersi mej głąb nieodgadłą
Jak wulkan z swych otchłani wyrzucam bezdennych
I ciskam ją na twarde, stalowe kowadło

Grzmotem młota w nią walę w radosnej otusze,
Bo wykonać mi trzeba dzieło wielkie, pilne,
Bo z tych kruszców dla siebie serce wykuć muszę,
Serce hartowne, mężne, serce dumne, silne.

Lecz gdy ulegniesz, serce, pod młota żelazem,
Gdy pękniesz, przeciw ciosom stali nieodporne,
W pył cię rozbiją pięści mej gromy potworne!

Bo lepiej giń, zmiażdżone cyklopowym razem,
Niżbyś żyć miało własną słabością przeklęte,
Rysą chorej niemocy skażone, pęknięte.

Leopold STAFF
1878-1957

Le forgeron

Toute cette masse informe de minerais précieux,
Enfoui dans l'abîme de mon insondable poitrine,
Tel un volcan je l'éjecte de mes abysses sans fond
Et la jette sur le dur acier d'une enclume

Le tonnerre de mon marteau la façonne dans un joyeux entrain,
Car accomplir je dois une œuvre grande et urgente,
Car de ces minerais précieux je dois me forger un cœur,
Un cœur trempé, courageux, un cœur fier et fort.

Ô coeur, si tu succombes sous le fer du marteau,
Et quand vulnérable aux coups de l'acier, tu te brises,
Les monstrueux éclairs de mon poing, te réduiront en poussière!

Car mieux vaut pour toi périr, écrasé par la foudre cyclopéenne,
Que de vivre maudit par ta propre faiblesse,
Souillé, fissuré par la fêlure de l'impotence maladive.

Eu sou o Mar

Eu sou o Mar
por isso fico-me pelas margens
Nunca fui ao Pantanal nem à Terra Ronca
Não fui a Granada beber xerez
Ao céu dou-lhe os Alísios e onde molhar os pés
desacostumados de chão e das andanças
dos homens que só depois de andar
se afogam

Mas nenhum se afoga mais do que eu
Nenhum é mais Mar do que eu

que salgo as lágrimas e lhes dou
o mistério da profundidade
Por isso nunca fui ao topo do Kamet,
nem sequer ao do Kabru

Mas já toquei o cavo das Marianas
E já beijei todos os ventres

E uma vez, à noite, enxaguei
todo o firmamento

Eu sou o Mar
E mais ninguém

João Pedro Porto
né en 1984

Je suis la Mer

Je suis la mer
et pour ça je demeure sur les rives
Je ne suis jamais allé au Pantanal ni à la Terra Ronca
Je ne suis pas allé à Grenade pour boire du xérès
et au ciel je donne les alizés et où se mouiller les pieds
qui ne sont pas habitués au sol et aux errances
des hommes qui se noient après avoir marché

Mais il n'y a personne qui se noie plus que moi
Car aucun n´est plus la mer que moi

Moi qui sale les larmes et leur donne
le mystère de la profondeur
C´est pourquoi je ne suis jamais allé
au sommet de Kamet, pas même
au sommet du Kabru

Mais j´ai déjà descendu au fond des Mariannes
Et j´ai déjà embrassé tous les ventres

Et une fois, dans la nuit, j'ai baigné
tout le firmament

Car je suis la mer
Moi et aucun autre

Victimă si călău

Am văzut sângele vărsat pe caldarâm.
Apoi am văzut deasupra scuturilor care ne împresurau
steagul lor, ridicându-se. Era roşu ca sângele.
Am crezut că e felul lor de a-şi plânge morţii,
dar pe uniforme nu era nici o urmă de sânge.
Erau fără fisură, ca pregătii de paradă,
nici măcar stropii rănilor noastre nu-i atingeau.
Ei nu-şi plângeau, aşadar, morţii. Îi batjocoreau pe ai noştri.
Fiecare rană a noastră părea un steag de al lor,
fiecare mort devenea un purtător de flamură roşie,
înfiptă în inimă ori pe frunte.
Cineva sădise încă din naştere răul în sângele nostru,
şi acum triumfa, lăstărind prin piepţii deschişi.
Steagul lor era roşu ca sângele nostru,
ca să nu se ştie deosebi călăul de victimă.

Varujan Vosganian
né en 1958

Victime
et bourreau

J'ai vu le sang couler sur le macadam.
Puis j'ai vu leur drapeau se lever par-dessus les boucliers
qui nous encerclaient. Il était rouge comme le sang.
J'ai cru que c'était ainsi qu'ils pleuraient leurs morts,
mais sur leurs uniformes – aucune trace de sang.
Ils étaient bien mis, comme prêts à défiler,
pas même les gouttes jaillissant de nos blessures ne les touchaient.
Ils ne pleuraient donc pas leurs morts. Ils se moquaient des nôtres.
Chacune de nos blessures était, aurait-on dit, l'un de leurs drapeaux,
chaque mort, le porteur de l'étendard rouge
planté dans le cœur ou le front.
Quelqu'un avait planté le mal dans notre sang à la naissance
et le mal triomphait désormais en poussant à travers nos chemises ouvertes.
Leur drapeau était rouge comme notre sang
pour qu'on ne puisse pas distinguer la victime du bourreau.

Photos de l'édition 2023, mise en scène par Gaëlle Valentin-Konaté

Remerciements

Tekla Aristarchou
Thierry Auzer
Franck Avitabile
Samantha Barendson
Joanna Bonnard
Klio Bournova
Les éditions du Castor Astral
Marie Comard-Rentz
André Sobral Cordeiro
Pia Cüppers
Nicolas De La Cruz
Irini Djeran-Maigre
Juliette Donner
Bruno Duparc
Yago Fischer
Sofia Fraillon
Ulrich Fügener
Domingo García Cañedo
Léa Germain
Anne-Marie Giangrande Ivol
Eulalie Guillot
Erol Gum
Alice Hénaff
Xavier Jacquelin
Inmaculada Jiménez Caballero
Nikos Kalampalikis
Emily Lauer
Fouad Laulloo
Stanislas Ledochowksi
Nadia Mansouri
Ivano Marchi
Stéphan Meynet
Camelia Mihaila
Ciara de Mora
Chandrika Narayanan-Mohan
Margarida Ochôa
Jean Charles Ovise
Anna Pastore
João Pedro Porto
Jean-Marie Refflé
Thierry Renard et l'Espace Pandora
Sara Rowe
Catherine Taglioni
Max Teste
Marie-Louise Tocco
Virginie Trachsler
Gaëlle Valentin-Konaté
Romuald Valentin
Aurora Velez
Maria Wabra
Hannah Kabel

ESPACE PANDORA
AGITATEUR POÉTIQUE

MÉTROPOLE GRAND LYON

af
AllianceFrançaise
Lyon

COMPAGNIE DU THÉÂTRE DES ASPHODÈLES

Instituto Cervantes
Lyon

CONSERVATOIRE DE LYON
musique danse théâtre

Ard-Chonsalacht na hÉireann | Lyon
Consulate General of Ireland | Lyon
Consulat général d'Irlande | Lyon

CONSULAT GENERAL
DE ROUMANIE A LYON

Consulat Général
de la République de Pologne
à Lyon

INSTYTUT JĘZYKA I KULTURY POLSKIEJ

EUNIC
Lyon

I MILIA H MIAIA

THÉÂTRE ASTRÉE
2024 / 2025

MAGNIFIQUE
PRINTEMPS

ISTITUTO italiano DI CULTURA
LIONE

Accueil, workshops & prototype
PLATTFORM
PLATEFORME
Formations & créations artistiques

Printemps des Poètes

VILLE DE LYON

CAMÕES
INSTITUTO
DA COOPERAÇÃO
E DA LÍNGUA
PORTUGAL
MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

REPÚBLICA PORTUGUESA
NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

Consulado Geral de Portugal em Lyon
Consulat Général du Portugal à Lyon

GOETHE INSTITUT

Mise en page : Pot de com / www.pot-de-com.com